

Suite aux J.M.J.

2 000 jeunes à Fada

pour les Journées Diocésaines de la Jeunesse

Les J.M.J. vous vous souvenez ? C'était en août 1997 à Paris.

En mars 1998, au diocèse de Fada N'Gourma (Burkina Faso), des Journées Diocésaines de la Jeunesse ont pris le relais. Elles ont permis à 2 000 jeunes de vivre des journées inoubliables. Sœur Clémence nous raconte.

●

CHAQUE PAROISSE A PREPARE CES GRANDES JOURNEES. A Kompienbiga onze jeunes se sont proposés volontairement pour y participer. Les Sœurs m'ont demandé de les accompagner.

Les responsables de la paroisse de Pama, dont dépend Kompienbiga, avaient convoqué quelques jeunes de chaque village pour une première rencontre. Ainsi, avec deux jeunes nous avons quitté ici à vélo pour aller à Pama toute une matinée.

Nous avons ensuite commencé les répétitions de chant, de danse, etc. Ils étaient très contents. Moi aussi j'étais très contente, car c'était la première fois que j'aidais des jeunes à faire quelque chose. Cette préparation avec ces onze jeunes m'a beaucoup marquée. J'ai découvert les dons et les capacités de chacun et eux-mêmes ont constaté qu'ils ont la possibilité de faire quelque chose.

Trois jours à Fada

Nous nous sommes tous retrouvés à Fada le vendredi soir autour du podium. Les jeunes étaient 2 000. Il y a eu la présentation des jeunes et de leurs activités dans la paroisse.

Le samedi matin, catéchèse par groupe linguistique. Le thème était : « *A l'école de l'Esprit-Saint, jeunes en avant pour la sainteté et la mission* ». On a parlé aussi du Jubilé de l'an 2000 et comment le préparer.

A 10 h 30, célébration pénitentielle par groupe linguistique. Cette célébration était bien préparée. Les célébrants dessinaient un grand cœur devant l'autel. Chaque baptisé a apporté une pierre plate et l'a déposée dans ce cœur dessiné, en ayant une bougie à la main. Cette pierre représente notre cœur de pierre. On nous a dit : « *Après avoir rencontré le confesseur tu pars allumer ta bougie à la grande bougie qui est sur l'autel et tu la déposes sur ta pierre* ». Cette célébration a duré de 10 h 30 à 12 h 30, elle était merveilleuse !

L'après-midi à 15 h, Chemin de croix en deux groupes et deux itinéraires : « *Avec Jésus, sur le chemin de la croix* ». Nous avons alors parcouru Fada en nous arrêtant pour prier ensemble dans les stations réparties sur l'itinéraire et installées chez des familles. Les deux groupes se sont retrouvés pour les quatre dernières stations.

Chaque paroisse portait un instrument de la passion de Jésus et exprimait la souffrance des gens de son secteur. C'était magnifique et très priant.

Et vers 20 h, Veillée de prière à la cathédrale. Chaque paroisse apporte alors un peu de terre de sa région dans une calebasse. Elle symbolise la terre de nos ancêtres qui un jour a reçu l'Évangile. Nous apportons aussi la photo d'un apôtre de l'Évangile ayant donné sa vie pour l'évangélisation de cette terre.

La messe solennelle à la cathédrale...

Nous voici le dimanche. Dès le matin messe solennelle au podium : « *Pour une jeunesse missionnaire, en avant avec le Christ !* » Cette messe a duré de 7 h 30 à 12 h. Onze jeunes catéchumènes y ont été baptisés par l'évêque, un par paroisse. A la procession d'offrande, chaque paroisse a présenté un panier du fruit du travail des jeunes ou d'artisans.

Cette messe était magnifique. C'est la quatrième fois que je participe à une grande messe solennelle comme celle-ci.

... et la grande chaîne de fraternité autour de la ville

Après la messe nous formons une grande chaîne de la fraternité : « *Tous unis pour bâtir la civilisation de l'amour* ». Nous avons entouré la ville. Nos mains liées symbolisaient que nous voulons manifester l'unité et la fraternité de tous les chrétiens, malgré les difficultés. Et nous étions tournés vers l'extérieur pour montrer notre ouverture à toute la ville et au monde, car c'est l'Amour qui sauve le monde.

L'après-midi de ce dimanche : « *Partageons notre joie et découvrons le premier chrétien Burkinabé* ». À 17 h on a planté un arbre des JDJ près de la cathédrale, dans la terre apportée par chaque paroisse. L'évêque a dit : « *La joie, les rencontres et les prières de ces journées ne vont pas s'arrêter demain. Pour laisser un symbole durable de ces rencontres, nous plantons un arbre près de la cathédrale* ».

Dernière soirée au podium avec un théâtre : « *Alfred Diiban, premier chrétien du Burkina* ». Ce sont des jeunes de la paroisse de Fada qui ont présenté sa vie. Ensuite, Joseph Ki-Zerbo, le fils d'Alfred Diiban, 76 ans, nous a donné quelques témoignages de la vie de son papa.

Et le lundi matin, après le petit déjeuner, chaque délégation s'est préparée à regagner sa paroisse.

Depuis les Journées Diocésaines de la Jeunesse il n'y a pas eu de manifestation en tant que telle, mais voilà ce que je constate.

Peu après, ces jeunes ont été affrontés à un gros problème vis-à-vis de la communauté chrétienne. J'ai senti que ce qu'ils avaient vécu aux JDJ les avait unis et remplis de force pour affronter cette difficulté. D'autre part, je constate qu'ils prennent plus au sérieux leur engagement à la JAC, à la chorale et aux CV-AV pour aider les enfants à grandir dans leur foi chrétienne.

A leur mesure, à la suite des JDJ, ces jeunes veulent être missionnaires et s'unir pour construire la civilisation de l'Amour.

Le Christ aujourd'hui continue à manifester son Amour et ses merveilles dans notre monde.

**Sœur Clémence Sawadogo
Prieuré Bse-Annuarite
Kompienbiga (Burkina Faso) ■**